Omission

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Omission

Notre numéro du 1er juin a publié, à la fin du rapport sur l'activité spontanée, la liste des collaborateurs à cette étude. Le nom de M. Schneuwly, instituteur à Semsales, rapporteur pour la Veveyse et le cercle de Vaulruz, y a été omis. Nous tenons à réparer cette lacune et nous le faisons d'autant plus volontiers que M. Schneuwly est un de nos dévoués collaborateurs, on sait qu'ils ne sont pas légion.

† Mademoiselle Madeleine Pasquier

Le Corps enseignant de Bulle et du Vme arrondissement porte le deuil de Mlle Madeleine Pasquier, institutrice, décédée à l'âge de 33 ans, dans sa onzième année d'activité professionnelle.

Ayant fait ses études chez les révérendes Sœurs de la Visitation, à Fribourg, elle obtint son brevet en 1919, et fut nommée aux écoles primaires de Bulle en automne 1922.

Précédemment, Mlle Pasquier avait suivi des cours spéciaux de culture physique, et obtenu un diplôme pour l'enseignement de la gymnastique féminine. Mais ce n'était là qu'une activité occasionnelle, car elle aspirait ardemment au bonheur de diriger une classe primaire.

Son vœu se réalisa bientôt. En effet, une année plus tard, les autorités lui confièrent une classe élémentaire. Elle aimait ses jeunes élèves et sut s'en faire aimer. Lorsque des vides se produisaient dans les classes supérieures, Mlle Pasquier déclinait toujours l'honneur d'une promotion.

Par suite d'une grande habitude et d'une longue expérience, Mlle Pasquier s'était parfaitement assimilé tous les secrets de l'enseignement aux cours inférieurs.

C'est en pleine activité que la maladie l'a terrassée. Bénin d'abord, le mal qui l'avait obligée de s'aliter, au début de décembre dernier, ne tarda pas à prendre une tournure inquiétante. Pourtant, en la personne de son frère aîné, M. le Dr Romain Pasquier, la science médicale veillait habilement à son chevet. Aucun soin ne fut épargné. Ce fut en vain. La Providence exigeait de notre chère collègue le plus grand sacrifice qu'elle puisse demander aux humains : celui de la vie.

Au médecin du corps, impuissant, succède le médecin de l'âme. L'Eglise, par ses ministres, console la malade et lui parle de pardon et de bonheur éternel. Il faut donc quitter la vie ? Laisser tous ceux que l'on a tant aimés ? Que le sacrifice est grand et terrible ! Mais, chrétienne convaincue, Mlle Pasquier se résigne et offre sa vie à Dieu qui l'accepte. Que comptent maintenant quatre mois de souffrances en regard de l'éternité assurée ?

Les instituteurs connaissent les épreuves nombreuses et variées qui surviennent tout au long de leur laborieuse carrière, les humiliations et les déconvenues qu'ils endurent à chaque instant. Mais les jeunes âmes qu'ils conduisent à Dieu, les cœurs vaillants qu'ils forment sont des intercesseurs tout-puissants auprès de Jésus, l'ami des enfants.

La mort édifiante de Mlle Pasquier est le signe évident que Dieu protège et bénit l'instituteur qui accomplit les devoirs de sa belle et noble vocation.

C'est par le sacrifice que l'on vit.